

Solidaires



Branche INRA

La déforestation Amazonienne commence ici dans nos assiettes et nos élevages !

En écho aux propos méprisants* du Président Macron tenus en marge du sommet de l'ONU vis-à-vis de celles et ceux qui se mobilisent en Europe pour le climat, nous remettons à la une notre expression de la mi-septembre.

***« Qu'ils aillent manifester en Pologne », le bilan carbone est bien meilleur en agissant ici ! ... afin, par exemple, pour préserver l'Amazonie, que l'INRA cesse d'utiliser du soja importé dans ses élevages expérimentaux.**

« Le battement des ailes d'un papillon au Brésil peut-il provoquer un ouragan au Texas ? » Image d'une chaîne de causalités complexes aux conséquences parfois imprédictibles, l'effet papillon trouve encore au Brésil sa nouvelle interrogation : la galette complète bretonne jambon-œuf-fromage peut-elle provoquer un incendie géant au Brésil ?

Directement causés par la déforestation de l'Amazonie et d'autres biotopes sud-américains, les incendies ont déjà dévoré près de 500 000 hectares en Amérique du Sud cette année, et ce n'est pas fini.

Dans les années 2000, la culture de soja était l'un des principaux moteurs de la déforestation, notamment en Amazonie^{1 2}. Un moratoire international a permis de contenir cette progression, jusqu'à ce que le Brésil décide de relancer sa production agricole en 2018^{3 4}, répondant ainsi à la demande mondiale.

En Europe, près de 90 % des volumes de soja importés du Brésil et d'Argentine sont en effet utilisés pour nourrir les animaux d'élevage intensif⁵. En 2014, La France importait ainsi 4.8 millions de tonnes en équivalent de graines de soja, dans leur écrasante majorité OGM et imprégnées de glyphosate^{6 7}, résultat direct du choix français de surproduire et d'exporter de la viande, du lait et des œufs sur les marchés mondiaux. Désormais, ces productions viseraient à devenir « agroécologiquement intensives »⁸ comme s'il était possible d'ignorer l'externalisation des risques humains et environnementaux liés à la dépendance protéique du pays.

¹ <https://www.greenpeace.fr/soja/>

² <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/foret-monde-perdu-12-millions-hectares-forets-tropicales-2018-75880/>

³ <https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/foret-monde-perdu-12-millions-hectares-forets-tropicales-2018-75880/>

⁴ <https://www.capital.fr/economie-politique/deforestation-greenpeace-denonce-laddiction-europeenne-au-soja-ogm-bresilien-1341540>

⁵ <https://www.franceagrimer.fr/content/download/38708/357351/file/10%20-%20Recommandations%20du%20GT%20r%C3%A9duction%20d%C3%A9pendance%20prot%C3%A9ique.pdf>

⁶ <https://www.bastamag.net/Soja-OGM-cafe-orange-pesticides-deforestation-Bresil-Europe-Mercosur-traite-libre-echange>

⁷ <http://www.chaire-aei.fr/>

⁸ Inès Léraud et Pierre Van Hove « Algues vertes, l'histoire interdite ». Juin 2019

Hormis dans ses unités expérimentales en agriculture biologique, où l'utilisation d'OGM est prohibée, l'INRA ne se démarque pas de l'éleveur français moyen et distribue à ses porcs, volailles et ruminants laitiers des aliments contenant du soja OGM produit en Amérique, le plus souvent du Sud. Animaux par ailleurs exploités en grande partie pour soutenir un modèle productiviste agricole dépassé⁹ et un régime alimentaire unanimement reconnu excessif en protéines animales^{10 11}.

Nous n'avons pas trouvé tous les chiffres de la consommation de soja des animaux de l'INRA. A l'échelle nationale, combien de tonnes de soja l'Institut achète-t-il ? De quelle origine est-il ? De combien d'hectares sud-américains sommes-nous responsables ? Pourquoi ne nous fournissons-nous pas dans les filières de soja non-OGM, et si possible françaises ? Sans parler de l'huile de palme asiatique...

Depuis sa création, que ce soit au Conseil Scientifique, au Conseil d'Administration, et dans les instances où il est représenté et dans ses positions publiques, SUD milite pour l'autonomie protéique des élevages, la remise à plat et la diversification de nos systèmes de production agricole. Pourtant de nombreuses alternatives existent pratiquant une agriculture productive, économe et autonome, portées, par exemple, dans les réseaux agriculture durable du RAD-CIVAM¹², dont André Pochon fut l'un des pionniers, et dans les fermes en agriculture biologique.

Le PDG de l'INRA a engagé l'Institut vers une sortie de l'usage du glyphosate dans les unités et installations expérimentales à l'horizon 2020. Et après ? Continuera-t-on à participer à l'effet papillon qui attise aujourd'hui les feux de forêts amazoniens ? SUD utilisera tous les moyens à sa disposition pour engager, dès aujourd'hui, des actions pour que chacun/e puisse, en tant qu'agent/e de l'INRA et en tant que citoyen/ne, se mobiliser sur cette question.

Participons aux mobilisations !

[Aux actions unitaires pour le climat et la justice sociale](#) comme celles des 20 et 21 septembre - A droite, l'intervention d'une défenseuse de l'environnement en Amazonie à la fin de la manifestation « jeunes » du 20 septembre à Paris.

[Signons et relayons l'Appel des coquelicots](#) visant les pesticides de synthèse, déjà 800 000 signatures !



⁹ <https://etude-nutrinet-sante.fr/upload/Actualites/le-revers-de-notre-assiette-web.pdf>

¹⁰ <https://www.iddri.org/en/publications-and-events/study/agroecological-europe-2050-multifunctional-agriculture-healthy-eating>

¹¹ <https://eatforum.org/eat-lancet-commission/https://eatforum.org/eat-lancet-commission/>

¹² <http://www.civam.org/index.php/le-reseau-civam/presentation>